The Ocean Mapping Expedition

Revue de presse suisse et internationale
Janvier-septembre 2016

(sélection)

Fondation Pacifique : 9bis, rue de Veyrier, 1227 Carouge, Suisse - info@pacifique.ch
www.fondationpacifique.ch - www.omexpedition.ch

Sommaire:

Médias suisses p.3

Médias chiliens p.14

Médias polynésiens p.25

Médias anglos-saxons p.104

Médias suisses

LE TEMPS

Une baleine à bosse au large de Tahiti.
© Sylvain Cirardot/Water Rights/Corbis / Sylvain Cirardot

4 minutes de lecture

Sciences de la vie
Environnement

Nathalie Jollien
Publié mardi 12 avril 2016 à 19:23.

OCÉANOLOGIE

Pollution sonore, le nouveau fléau de la faune aquatique

La mission The Ocean Mapping Expedition élabore une cartographie de la pollution sonore sous-marine, un mal insoupçonné qui touche toute la chaîne de vie océanique

Il y a une année presque jour pour jour, le voilier Fleur de passion débutait son tour du monde de quatre ans sur les traces du fameux explorateur Ferdinand de Magellan. Parti de Séville en Espagne pour arriver à Valdivia au Chili, le bateau a déjà parcouru environ 15 000 kilomètres. Cet anniversaire est l'occasion pour l'association suisse Fondation Pacifique, initiatrice de l'expédition, de faire le point sur cette première étape et ses avancées. Un des buts du projet est de cartographier la pollution sonore des mers. Encore peu connue, elle touche pourtant toute la faune sous-marine, du zooplancton à la baleine.

Conjuguant programmes scientifiques, socio-éducatifs et culturels, *The Ocean Mapping Expedition* a déjà accueilli quelque 700 écoliers

PUBLICITÉ

lors des différentes escales qui ont jalonné son parcours. Autant de témoins privilégiés des problématiques environnementales en mer. Unique en son genre, l'expédition a également abrité deux projets scientifiques étudiant la pollution sonore et plastique des océans, embarqué 20 jeunes en réinsertion et 32 passagers ainsi que cinq dessinateurs. Le voilier est déjà reparti du Chili le 10 avril dernier pour la traversée du Pacifique. Cap maintenant sur Tahiti puis l'Australie, où Fleur de Passion est attendu en novembre.

Lire aussi: Une expédition dans le sillage de Magellan

Un des objectifs scientifiques de l'expédition est de cartographier la pollution sonore sous-marine. Le biologiste et ingénieur Michel André, directeur du Laboratoire d'Applications bioacoustiques de l'Université polytechnique de Catalogne, a pris part à cette expédition dans le cadre du programme intitulé «20⊠000 sons sous les mers». «C'est la première fois qu'un bateau est équipé d'une technologie de pointe qui permet en temps réel d'enregistrer les sons des océans et nous profitons de *The Ocean Mapping Expedition* pour collecter des données sur l'état des lieux du bruit dans les océans que nous connaissons très peu», explique-t-il.

Cadavre d'une baleine de 60 tonnes échouée en 2004 sur la plage française de Bidart. (AFP/Antonio Di Bellonio) / ANTONIO DI BELLONIO

Au fond des océans, différentes sources sonores provenant d'activités humaines peuvent perturber la vie sous-marine: transport maritime, prospection de gaz et de pétrole, manœuvres militaires ou encore construction de parcs à éoliennes. On le sait déjà, les mammifères marins comme les baleines et les dauphins, qui utilisent les sons pour communiquer, sont sensibles à cette pollution sonore. Mais il s'avère que le problème est encore plus grave: des grands mammifères marins au zooplancton, toute la vie océanique serait affectée. «Même des invertébrés marins comme les poulpes et les calamars, dépourvus d'organes auditifs, souffrent», explique Michel André. Après un traumatisme sonore, ils ne se nourrissent plus et ne se déplacent plus, un triste processus de mort lente.

Lire aussi: Le 11-Septembre a révélé que le bruit stressait les baleines

C'est en 2001, à la suite d'un échouage massif de calmars géants au large des Asturies, en Espagne, que le problème a été mis à jour. L'étude des animaux morts a permis de découvrir une lésion de l'organe sensoriel qui leur permet entre autres de maintenir leur équilibre. Ces lésions étaient provoquées par des expériences scientifiques, qui dans la même région, utilisaient des canons à air sous l'eau.

«Chez ces invertébrés aquatiques, la structure des organes sensoriels est similaire à celle de l'oreille interne des mammifères et des oiseaux, précise le biologiste. Quand ces espèces sont exposées à une source sonore intense, les traumatismes observés au niveau cellulaire sont identiques.» Le scientifique a recréé en

laboratoire des situations similaires à celles existantes en mer. «Dans un bassin d'expérimentation, des changements physiologiques ont été observés chez toutes les espèces étudiées – seiches, calamars et poulpes et validés par la suite en milieu naturel» conclut-il.

Impact économique

L'impact du bruit humain sur les océans pourrait avoir de graves conséquences au niveau économique, la faune marine étant une source d'alimentation majeure au niveau mondial. Que faire pour éviter un massacre de ces ressources? La directive-cadre stratégie pour le milieu marin, un projet de la Commission européenne, veut aider les Etats membres à ratifier des lois de protection des océans.

Onze paramètres qualifiant l'état de santé des océans ont été établis, avec parmi eux la pollution sonore. Le laboratoire de Michel André participe à la collecte de données visant à définir une limite au taux de pollution sonore autorisée. Un travail difficile, étant donné le nombre d'espèces sensibles aux sons. Chaque espèce supporte la pollution sonore à un seuil différent. Dès lors, quelles espèces indicatrices des niveaux de bruits acceptables faut-il choisir?

Beaucoup de travail reste à faire pour mieux comprendre l'impact de la pollution sonore sur la faune marine. Pour l'heure, la cartographie sonore des océans se poursuit à bord du voilier Fleur de passion. «Nous plongeons maintenant dans l'inconnu, s'enthousiasme Michel André. Cette nouvelle route (ndlr: la traversée du Pacifique) est vraiment inconnue du point de vue acoustique.»

Tribune de Genève | Mercredi 13 avril 2016

Genève 21

Tour du monde

«Fleur de passion» a navigué dans le détroit de Magellan cet hiver. Après une escale au Chili, il a mis le cap sur Tahiti. FONDATION PACIFIQUE/DR

«L'été en Patagonie, c'est comme l'hiver à Genève»

Le bateau genevois «Fleur de passion» poursuit son périple sur les traces de Magellan. Avec des scientifiques et des ados en rupture

Christian Bernet

Valdivia, sud du Chili. Après une escale de sept semaines, *Fleur de passion*, vieux gréement de 33 mètres, a pris le large. A son bord, 15 personnes, dont sept jeunes Genevois de 15 à 20 ans en réinsertion. Cap à l'ouest. «Nous avons chargé 2,5 tonnes de vivres, raconte Candy Aeschlimann, responsable de la logistique. Il est trop cher de se ravitailler sur les petites îles.» L'équipage fera escale sur celle de Robinson puis celle de Pâques. Tahiti sera atteint dans deux mois.

Battant pavillon suisse, avec un équipage composé de Genevois, *Fleur de passion* poursuit son périple, entamé il y a tout juste une année à Séville. Partie sur les traces de Magellan, l'expédition réunit des jeunes en rupture pour des séjours de deux à quatre mois, des dessinateurs d'étape en étape ainsi que des projets scientifiques orientés vers la protection des mers. «Notre quête des épices, ce sont les progrès de la connaissance qui permettront de préserver les océans», commente Samuel Gardaz, de la Fondation Pacifique qui chapeaute le projet.

L'expédition a passé l'hiver dans le détroit de Magellan.

«C'était très impressionnant, raconte le dessinateur Wazem. Rien n'a bougé depuis la découverte par l'explorateur il y a 500 ans, ni la mer ni la terre, si on peut l'appeler ainsi tant elle est mouillée. L'été là-bas, c'est comme l'hiver genevois. Mais nous n'avons pas eu de tempête, j'étais presque fâché.» Les dessins qu'il a réalisés sont à voir sur le site de l'expédition (*omexpedition.ch*).

La pollution plastique

Deux projets scientifiques profitent de la lenteur et du silence d'un voilier couvrant toutes les mers. A l'aide d'un filet aux mailles fines traîné, l'équipage récolte des échantillons de déchets plastiques. Ceux-ci sont envoyés à l'équipe d'Oceaneye en Suisse. Cette association analyse la concentration et la typologie des plastiques dans les mers, un fléau pour l'environnement. «Les échantillons contenaient près de 50 grammes de plastique par km², relève Pascal Hagmann. C'est une concentration assez élevée compte tenu qu'elle a été captée dans des zones peu occupées.» Il explique que 300 millions de tonnes de plastique finissent chaque année dans les océans, en hausse de 10% chaque année. En Europe, 40% du plastique sert pour l'emballage alimentaire.

Le bruit fatal aux baleines

Un autre appareil enregistre la pollution sonore sous-marine produite par les navires ou les forages pétroliers. Ces données alimentent les études menées par un laboratoire catalan. «Les sons sont vitaux pour des animaux comme les baleines, car c'est ainsi qu'ils communiquent et trouvent leur nourriture, explique le chercheur Michel André. Une forte pollution peut leur être mortelle.» Des recherches ont montré que même les invertébrés, a priori sourds, sont affectés par le bruit. Les données recueillies doivent contribuer à créer une cartographie du bruit. «Sur cette base, des mesures de gestion devraient être imposées», espère Michel André.

Fleur de passion poursuit sa route et va accueillir d'autres expériences scientifiques. Le bateau est attendu à Séville en été 2019, 500 ans après le départ du navigateur portugais.

Découvrez notre galerie d'images sur www.magellan.tdg.ch

La Terre vous donne rendez-vous à Plainpalais

La Ville organise une journée d'animations vertes le 22 avril, avec une conférence de Pierre Rabhi en point d'orgue

Vous ne savez pas fabriquer un cadran solaire? Vous n'avez jamais essayé la monnaie locale, le Léman? Vous essayeriez bien de recycler vos déchets de cuisine si ça ne sentait pas si mauvais? Vous avez raté la Disco Soupe du 31 décembre et rêvez de cuisiner des légumes invendus pour lutter contre le gaspillage? Foncez le vendredi 22 avril après-midi à Plainpalais! Le moment le plus attendu de cette journée internationale de la Terre nourricière, organisée par la Ville, est sans doute la conférence donnée par le «philosophe paysan» Pierre Rabhi, fondateur du mouvement Colibris. Si l'entrée est libre, il est vivement recommandé de réserver sa place dès aujourd'hui.*

«Le succès du film *Demain* a fini de me convaincre que le public est prêt», avance Esther Alder, maire de Genève. Et son collègue conseiller administratif Guillaume Barazzone de rappeler quelques achèvements concrets de son département: «En un an, nous avons planté plus de 230 arbres. Sachant qu'un hêtre de plus de 25 mètres de haut absorbe à lui seul le CO_2 émis par 800 appartements.» Il évoque aussi le réaménagement de la pointe nord de Plainpalais et l'objectif de «ne plus utiliser de produits chimiques et phytosanitaires d'ici à 2021». L'édile a enfin présenté un nouveau concept de poubelles à compost, avec des trous pour éviter les odeurs, et des sacs biodégradables pour ne pas avoir à vider ces détritus depuis un sac plastique.

Cette journée est-elle une belle opération de *greenwashing*? Est-il plus facile d'inviter Pierre Rabhi que de mettre en œuvre ce qu'il préconise? Nous avons posé la question à Christian Bavarel, spécialiste en jardins bio et collectifs, et ex-député Vert, selon qui «la Ville essaie de développer différents projets de potagers urbains, souvent temporaires, souvent sous l'impulsion des Unités d'action communautaires. On a eu du mal à sauver les jardins familiaux, considérés comme des «loisirs de pauvres». Lausanne s'y est mis il y a longtemps, Genève essaie de rattraper son retard. Vernier s'y est mis en premier du côté des Libellules. Genève a mis longtemps à se rendre compte de l'importance de ces projets en termes de lien social. La conception selon laquelle il s'agit d'une confiscation de l'espace public est encore un frein.» **Sophie Simon**

**www.ville-geneve.ch/FetedelaTerre*

Avis de naissances

Nous sommes très heureux d'annoncer la naissance de
Matteo
le 5 avril 2016, à 00 h 15
Famille Eichmüller

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'
Henry Johann
le 5 avril 2016, à 15 h 13
Annika et Sébastien Brack
36, Rue de Candolle
1205 Genève

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de
Victoria Gail
le 6 avril 2016, à 10 h 10
Samantha Vocat et Giovanni Dulanto
38, rue de Lyon
1203 Genève

Nous avons le bonheur d'annoncer la naissance de
Giulia, Caroline
le 8 avril 2016, à 13 h 32
Alexandra, Nicolas et Clara Rebetez
24, chemin des Sports
1290 Chavannes-des-Bois

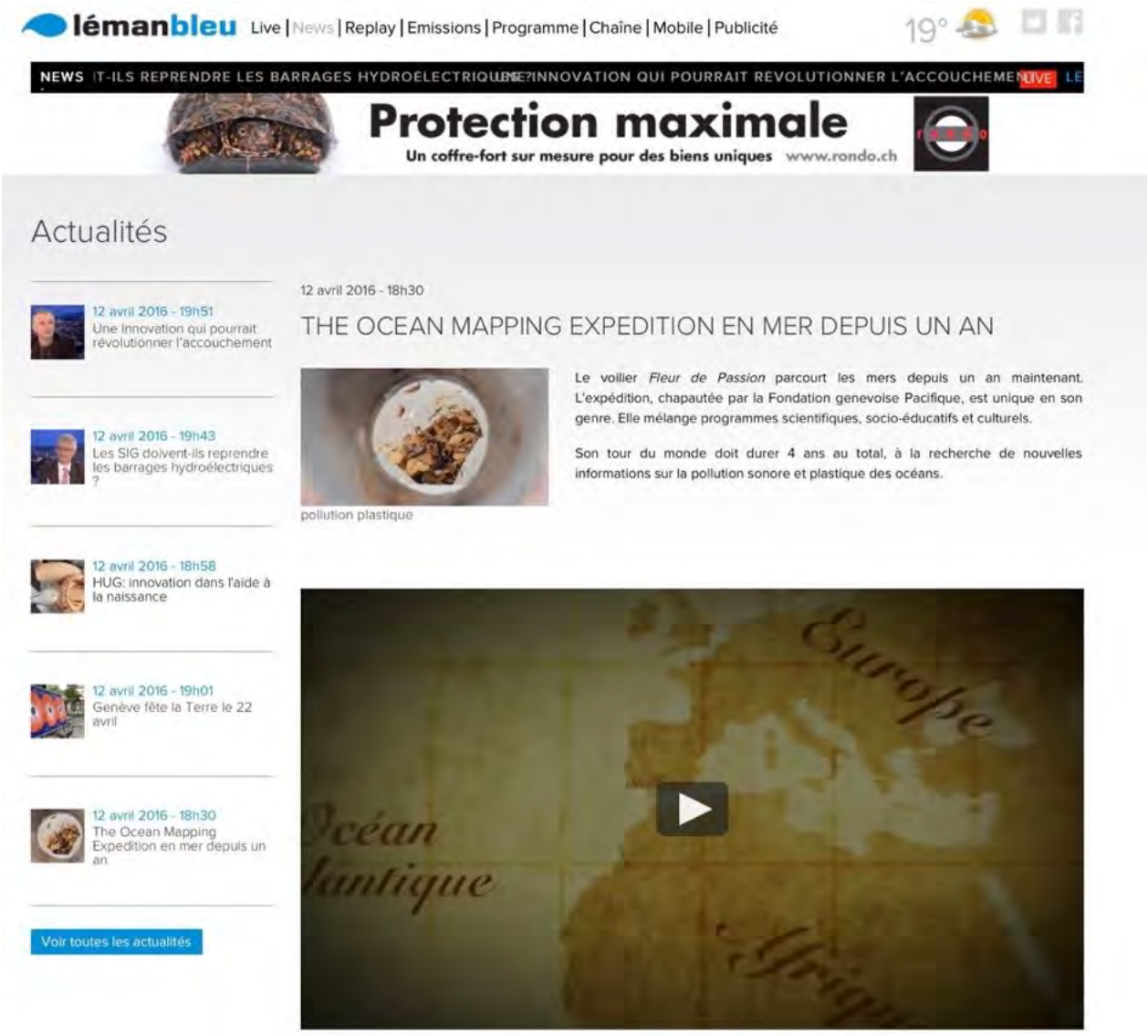
Nous avons le bonheur d'annoncer la naissance de
Zoé
le 8 avril 2016, à 15 h 50
Julie et Raphaël Durand
Ch. de la Tour de Champel 7
1206 Genève

Nous sommes très heureux d'annoncer la naissance d'
Alika
le 8 avril 2016, à 20 h 11
The very proud parents
Alexandra Miranda & Sasha Parc
Geneva, Switzerland

Clinique des Grangettes Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site www.grangettes.ch

Clinique GENERALE-BEAULIEU
Retrouvez nos annonces de naissances sur
www.beaulieu.ch


lémanbleu Live | News | Replay | Emissions | Programme | Chaîne | Mobile | Publicité
19°
NEWS IT-ILS REPRENDRE LES BARRAGES HYDROÉLECTRIQUES? INNOVATION QUI POURRAIT RÉVOLUTIONNER L'ACCOUCHEMENT LIVE
Protection maximale
Un coffre-fort sur mesure pour des biens uniques www.rondo.ch
Actualités
12 avril 2016 - 19h51
Une innovation qui pourrait révolutionner l'accouchement
12 avril 2016 - 19h43
Les SIG doivent-ils reprendre les barrages hydroélectriques ?
12 avril 2016 - 18h58
HUG: innovation dans l'aide à la naissance
12 avril 2016 - 19h01
Genève fête la Terre le 22 avril
12 avril 2016 - 18h30
The Ocean Mapping Expedition en mer depuis un an
Voir toutes les actualités
12 avril 2016 - 18h30
THE OCEAN MAPPING EXPEDITION EN MER DEPUIS UN AN
pollution plastique
Le voilier Fleur de Passion parcourt les mers depuis un an maintenant. L'expédition, chapautée par la Fondation genevoise Pacifique, est unique en son genre. Elle mélange programmes scientifiques, socio-éducatifs et culturels.
Son tour du monde doit durer 4 ans au total, à la recherche de nouvelles informations sur la pollution sonore et plastique des océans.
Europe

Dans le sillage de Magellan

Depuis son départ de Séville au printemps 2015, *The Ocean Mapping Expedition* a franchi un premier océan qui paraît soudain anecdotique, l'Atlantique, quand le passage du détroit de Magellan huit mois plus tard laisse entrevoir l'immensité d'un deuxième au parfum d'inconnu, le Pacifique.

Carnet de bord, 1er épisode : Séville, 13 avril 2015 – Valdivia, 17 février 2016

SAMI LINDEN

Dans la nuit du lundi 13 avril 2015, un coup de corne résonne dans la douceur de Séville. Les ponts sont levés en aval de la ville et sur les eaux noires du Guadalquivir, *Fleur de Passion* entame sa descente vers la mer, lentement. La magie de l'instant, quand le quai s'éloigne, fait oublier cinq mois d'une course folle pour que l'expédition puisse s'élancer au printemps en vertu d'un impératif météo on ne peut plus clair : franchir le détroit de Magellan en fin d'année, pendant l'été austral chilien. Oubliés, les cinq mois de chantier à Portimão, au Portugal ; oublié le pont encore jonché, quatre heures avant le départ, de tout ce qu'un vieux gréement de 33 mètres embarque en pareilles circonstances, vivres, matériels, pièces de rechange… Oubliées ces années de rêve et de détermination à construire le projet, à le porter contre vents et marées. Est-on vraiment prêt ? Qu'importe. En cette nuit sévillane, il faut simplement savourer d'avoir largué les amarres sans l'être totalement. Sans quoi, serait-on jamais partis ?

Rabat, Las Palmas, Mindelo, Bahia : par dessus l'Atlantique

La courte semaine de navigation vers Rabat donne le ton animalier de ce que seront les prochains mois en la matière : un festival de cétacés ! Des globycéphales ouvrent le bal, surpris au petit matin alors qu'ils dorment à la surface, immobiles sur une mer qui ne l'est pas moins. Le premier équipage sur le pont en ce début d'expédition (ils seront trois à se succéder à raison de deux mois chacun) troque un stress contre un autre : la prise en main des deux programmes scientifiques du bord. En partenariat avec le Laboratoire d'applications bioacoustiques (LAB) de l'Université polytechnique de Catalogne, une cartographie de la pollution sonore des océans, fléau invisible dont la communauté scientifique commence tout juste à mesurer l'ampleur et l'impact sur l'écosystème marin. Et en partenariat avec l'association genevoise Oceaneye, une cartographie des contaminations plastiques, autre réussite des temps modernes. Point de scientifique à bord pour mettre en œuvre les équipements dédiés, capteurs acoustiques et filet de prélèvements d'eau de mer, c'est l'équipage qui s'en charge avec l'aide des passagers. Ou de Darius, 15 ans, premier « stagiaire-mousse » à embarquer dans le cadre du programme de réinsertion *Jeunes en mer*. Au total, ils seront dix-neuf ados ou jeunes adultes à expérimenter les bienfaits du large, par deux ou en groupe.

Après Rabat : Las Palmas puis Mindelo et Praia au Cap Vert, grand classique des transatlantiques. Escales techniques rythmées par le départ ou la venue de nouveaux passagers. Sentiment de familiarité sous ses latitudes proches. Au bout des six semaines de traversée, l'Amérique du sud s'annonce enfin à Fernando de Noronha, au large de Natale. Puis se concrétise à Salvador de Bahia. Nous sommes début juin.

Rio, Buenos Aires, Punta Arenas : descente vers l'été austral

La baie de Rio 500 ans avant comme si on y était ! Des caravelles ventrues dodelinent, immobiles, sous des ciels de feu. Tom Tirabosco n'a pas résisté au plaisir de fixer cette scène imaginaire. Façon carnet de voyage, voilà à quoi a dû ressembler l'arrivée de la flotte magellanesque. Le spectacle aujourd'hui est tout autre et c'est bien pour cela que tout au long du périple, des illustrateurs de bande-dessinée se succèdent à bord. Pour le cartographier à leur manière. Nous tendre un miroir dans lequel réfléchir au sens d'une expédition autour du monde en ce début de XXIe siècle, dès lors qu'il ne s'agit pas de reproduire la geste conquérante, avide et néanmoins tellement romantique de ce lointain passé mais bien plutôt de s'interroger sur notre rapport à la planète mer. Quelle est notre île aux épices aujourd'hui ? Quel peut bien être une relation apaisée au monde qui ne soit pas irrépressible besoin de prédation ?

Au Brésil, fin août, le nouveau jeu de voiles finit par arriver mais ce n'est pas tout. Il faut aussi mettre en chantier une structure de protection du poste de pilotage en prévision des latitudes patagoniennes. Les travaux se poursuivent tandis que le bateau fait route vers l'Argentine et l'été austral. L'expédition alors se met progressivement en mode confins du monde. L'escale à Buenos Aires en octobre et les fastes du Yacht Club Argentino offrent un peu de répit. Mais par la suite, la mer ne présente plus la même rondeur et les côtes au loin perdent en chaleur. Les prélèvements d'eau de mer, eux, continuent à révéler leur teneur systématique en particules plastiques, on l'apprendra par la suite quand la trentaine d'échantillons collectés depuis le départ aura été analysée au Laboratoire central environnemental de l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

L'aventure

Quelque 500 ans après Ferdinand de Magellan et le premier tour du monde (1519-1522), quelle est notre île aux épices ? Quelle richesse matérielle ou immatérielle nous faut-il trouver pour relever les enjeux de développement durable d'aujourd'hui ? Le 13 avril 2015, *Fleur de Passion*, plus grand voilier battant pavillon suisse avec ses 33 mètres, s'est élancé de Séville dans le sillage du célèbre navigateur portugais pour répondre à cette interrogation dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*, tour du monde de quatre ans (2015-2019) mêlant programmes scientifiques, socio-éducatifs et culturels. L'objectif de cette expédition en forme de jeu de miroir entre passé et présent, conçue et mise en œuvre par la fondation genevoise Pacifique, consiste à cartographier la pollution sonore et la contamination plastique des océans. Elle permet à des jeunes en rupture de se forger de nouveaux horizons au contact des exigences de la vie en mer tout en étant les témoins privilégiés de ces problématiques. Elle embarque aussi à tour de rôle des illustrateurs de bande-dessinée, qui cartographient à leur manière l'état de la planète. Ou de simples passagers épris de mer, de rêve et d'ailleurs. L'objectif est d'être de retour à Séville en août 2019, date qui marquera formellement le départ de l'expédition de Magellan.

Pour suivre *The Ocean Mapping Expedition* ou embarquer pour l'aventure à bord de Fleur de Passion : www.omexpedition.ch

Le détroit de Magellan : entrée dans un nouveau monde

Arrivée à Punta Arenas le 20 novembre au terme de six mois de descente vers le sud. Fin du monde atlantique et entrée dans les méandres patagoniens au parfum déjà Pacifique et d'inconnu. Une réplique du *Victoria*, seul survivant des cinq bateaux de Magellan, rappelle l'épisode. Espaces millimétrés, réduits au strict nécessaire. Et aucun des instruments sans lesquels quiconque refuserait de prendre la mer aujourd'hui, vertigineux !

Été austral, disait-on ? Frimas brouillardeux, neige sur le pont un beau matin et pluies glacées cueillent à froid l'enthousiasme de l'équipage. À l'extérieur, n'en parlons pas et à l'intérieur non plus, ce ne sont pas les deux petits chauffages d'appoint qui changent la donne. C'est néanmoins là, sur la table du carré, que Pierre Wazem dessine tellement c'est impossible dehors. Des glaces à la dérive. À terre des sols qui n'en sont plus tant ils regorgent d'eau. Les premiers jours sont rudes dans ces eaux agitées de violents courants. Chaque mouillage est une acrobatie qui impose de tendre deux longues et solides amarres pour assurer le bateau contre tout risque de dérapage. Et dire qu'à l'époque ils y naviguaient uniquement à la voile…

La majesté des lieux, l'extraordinaire richesse de la faune observée mettent du baume au cœur – cétacés de toutes sortes, lions de mer, renards, albatros, condors… Dans ces paysages inchangés et comme hors du temps, les enregistrements sonores se poursuivent, qui livreront bientôt leurs secrets sur ces confins du globe qu'on voudrait croire épargnés de toute pollution. Les prélèvements d'eau de mer remontent beaucoup de krill et de matière végétale, à première vue.

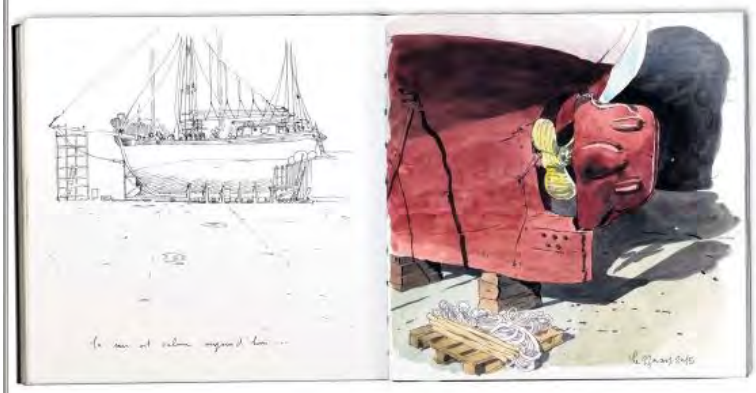
Le Pacifique : face à l'immensité du monde

Arrivée à Puerto Natales fin décembre. De vieux feux de détresse périmés servent à marquer la nouvelle année. Puis, en ce début janvier 2016, c'est l'entrée progressive, ô combien émouvante, dans les eaux du Pacifique, amples, clémentes à leurs heures. La traversée du Golfe des Peines n'en apporte pas une, de peine. Mais plus tard après Chiloé, des houles croisées et un vent de face en laisseront plus d'un sur le carreau. Ceci est le Pacifique, donc. Ces eaux argentées sous un ciel laiteux sont celles du Pa-ci-fique ! Cette ligne d'horizon-là en revanche n'en est pas une. Elle ouvre sur cette immensité insoupçonnée que Magellan, en son temps, révéla au monde.

Depuis Puerto Montt, remontée vers Valdivia. Six jours dans le Golfe d'Ancud et le canal de Chacao, entre Chiloé et les rives déchirées du continent. Finalement, sur les eaux calmes du Rio Valdivia, il bruine quand *Fleur de Passion* s'amarre en aval de la ville, en cette matinée du 17 février. L'escale alterne énièmes travaux de maintenance et visites à bord de la nombreuse communauté helvétique de cette « région des Fleuves » grande comme une moitié de la Suisse. En attendant de reprendre le large pour la traversée du Pacifique, début avril. En direction de l'île de Pâques, de Tahiti, puis de l'Australie via les îles Cook, Samoa et Fidji…

Double page suivante : extraits des carnets de bord de Zep, Matthieu Berthod, Tom Tirabosco, Pierre Wazem et Paggy Adam.

Prochain épisode : D'un Pacifique, l'autre



ZEP
Chantier de préparation du voilier à Portimão (Portugal), mars 2015

25 avril.
Au matin, terre brûlée en vue : Lanzarote. Remontons la côte ouest de l'île jusqu'au mouillage près de Playa Blanca.
Disserterons sur la relative laideur de l'urbanisme côtier, pour conclure que l'ensemble est plutôt homogène et en fin de compte assez charmant.
Sans cela, l'île semble n'être qu'un désert de vieilles laves, noires, rouges noires, rouges, ocres, grises...

MATTHIEU BERTHOD
Séville-Las Palmas (Espagne), avril 2015

TOM TIRABOSCO
Salvador de Bahia – Rio de Janeiro (Brésil), juillet 2015

A PUERTO NATALES DE QUITTER LE BATEAU ET SON ÉQUIPAGE ME FAIT "TRANSPIRER DES YEUX". HEUREUSEMENT LE ZODIAK EST TELLEMENT BALLOTTÉ DANS LA BAIE QUE, POUR CHANGER, ON EST TREMPÉ JUSQU'AUX OS ET AINSI MES LARMES PASSENT INAPERÇUES.

PIERRE WAZEM
Punta Arenas – Puerto Natales (Chili, détroit de Magellan), décembre 2015

Dimanche 14/02. Départ pour Quemchi, petite ville de l'île de Chiloé, habitée par des clans de chiens errants très agressifs envers les moteurs, voitures et motos subissent leurs assauts.
Le voilier est cerné de méduses gigantesques et dangereuses, si j'en crois le prospectus affiché dans le bateau.

Mardi 09/02. Départ de la marina pour Estero Chope.

Grégoire inspecte la salle des machines

Des cormorans se reposent sur les bouées le long de la côte

Goéland dominicain. Larus dominicanus.
(me regardant droit dans les yeux)

PEGGY ADAM
Puerto Montt-Valdivia (Chili), février 2016

Un navire suisse à la pêche aux sons

Mercredi 13 avril 2016
Laura Drompt [1]

Le «Fleur de Passion» est parti depuis une année sur les traces de Magellan. A son bord, des jeunes, des artistes et des scientifiques qui étudient notamment la pollution sonore en mer.

Les options de publication
Non

Journaliste:
Laura Drompt

C'est le genre de récit qui prend un goût salé. Celui des embruns. Celui du bol de purée de pommes de terre, qu'on déguste à cinq heures du matin, sur le pont du *Fleur de Passion* en attendant que le soleil se lève sur l'océan.

Voilà une année que ce vieux gréement navigue sous le patronage de la Ville de Genève. Il s'est élancé de Séville, en Espagne, sur les traces de Magellan; cinq cents ans après ce premier tour du monde, l'appel du large ne faiblit pas et l'équipage du *Fleur de Passion* se relaiera donc, quatre ans durant. Le voilier de cent tonnes a une histoire qui commence plutôt mal, construit par la marine allemande en 1941 pour poser des champs de mines. Désarmé dans les années 1970, il est aujourd'hui totalement pacifié, puisqu'à son bord ont lieu trois types de programmes: scientifiques, socio-éducatifs et culturels1.

Ecosystème marin perturbé par le bruit

Mardi, une partie de l'équipage, des scientifiques et des dessinateurs présentaient leurs premiers résultats. La pollution, omniprésente en mer, fait l'objet de deux suivis en particulier. L'une consiste à prélever des échantillons de plastique au fil du parcours du bateau. La seconde touche un sujet moins connu: celui de la pollution sonore, qui perturbe l'écosystème marin.

Baptisé «20 000 sons sous les mers», ce second projet «cartographie» les bruits qui se propagent sous l'eau. Entre le trafic maritime, les forages en eaux profondes, les éoliennes, la construction de ports et de structures maritimes et les activités militaires, un cachalot n'y retrouverait pas ses petits. Cet animal, qui se guide surtout grâce aux sons, est particulièrement touché, mais les autres mammifères marins et, moins attendus, certains invertébrés (de type poulpes, calamars, crevettes) voient leurs sens perturbés par ces sources sonores, vécues comme des traumatismes. Au point que l'Europe prépare une directive pour réguler la question.

Médias chiliens

"Flor de la Pasión"

El velero suizo que pasa por Chile en la "estela de Magallanes"

Antiguo barco de guerra fue desarmado y dio origen a esta travesía oceánica, que partió en Sevilla y durará 4 años.

Por Paula Pincheira M.

Partieron el 13 de abril pasado, desde Sevilla, España, para navegar durante 4 años y dar la vuelta al mundo "bajo la estela de Fernando de Magallanes". ¿La meta? Cruzar el estrecho descubierto hace casi 500 años por el navegante portugués.

Se trata del velero suizo Flor de la Pasión, que hace poco pasó por la Patagonia y por estos días está en Valdivia. Pietro Godenzi, presidente de la Fundación Pacifique y capitán del barco, lidera lo que han llamado The Ocean Mapping Expedition, una travesía transatlántica que les ha permitido experimentar, a escala real, programas científicos de cartografía de la contaminación sonora y plástica de los océanos.

"El proyecto de una vuelta al mundo a bordo de Fleur de Passion se remonta a principios del 2000, cuando el velero comenzaba a ser restaurado, restauración que tomaría más de seis años, del 2003 al 2009. En aquella época, ya sabíamos que un día saldríamos a surcar el Pacífico a bordo de este antiguo barco de guerra hoy desarmado y transformado en velero. La idea de seguir la estela de Magallanes con programas científicos, socio-educativos y culturales se cristalizó en 2013-2014 mientras nos acercábamos al 500 aniversario de la primera vuelta al mundo. Este aniversario nos pareció un pretexto perfecto no para reproducir exactamente este capítulo de la historia de la humanidad que pertenece al pasado, sino para usarlo como un espejo para observar el mundo de hoy e interrogarnos sobre nuestra relación con el planeta mar", dice Godenzi.

"¿Finalmente, 500 años después de Magallanes, cuáles son nuestras especias de hoy? ¿Frente a los desafíos medioambientales de nuestra época, cuál riqueza espiritual nos hace falta descubrir para refundar nuestro lazo privilegiado con esta tierra que nos alimenta? Nuestra expedición invita a la reflexión más bien que a apuntar a grandes verdades o recursos. Procura también hacerlo a través de una mejor comprensión de los océanos y de ciertas problemáticas poco conocidas como la contaminación sonora".

La tripulación de Flor de la Pasión está compuesta por marineros profesionales, que rotan cada dos meses, y jóvenes en conflicto socio-educativo que embarcan de a dos o en grupo con sus educadores durante dos o cuatro meses. En algunas etapas también hay un ilustrador de historietas, como la francesa Peggy Adam que navega de Puerto Montt a Valdivia.

> **"Fue muy impresionante saber que estábamos en la estela de Magallanes, este navegante genial".**
> **Pietro Godenzi,** capitán del barco.

—¿Cómo ha sido la experiencia de navegar por aguas chilenas?

—Los dos meses de navegación en Patagonia y la travesía del estrecho de Magallanes fueron absolutamente increíbles. Este paso es mítico en sí mismo, es evocador de un capítulo de la historia humana que no termina de golpear nuestro imaginario. Y atravesarlo como lo hicimos, entre diciembre y enero, nos marcó profundamente por la belleza intrínseca de los paisajes y el ambiente de estos lugares que parecen no haber cambiado en 500 años. Entre Punta Arenas y Puerto Natales, en diciembre, tuvimos frío, sin embargo, hemos estado fascinados por la riqueza de la fauna que encontramos.

Lo que nos marcó mucho es la fuerza que libra la naturaleza, las corrientes que obligan a estar muy atentos. Para navegar pudimos valernos del motor mientras que Magallanes y sus hombres únicamente navegaban a la vela, fue muy impresionante saber que estábamos en la estela de este navegante genial. Una tarde, mientras nos estábamos preparando para anclar, aparecieron delfines cerca del barco y nos acompañaron jugando durante toda la maniobra que duró casi una hora. Eran una decena, algunos daban golpes con su nariz en el bote auxiliar que ayudaba a colocar las amarras en tierra. Y cuando terminamos la maniobra, se fueron.

EL PROVINCIAL

Ministerio de Agricultura
Gobierno de Chile
INIA

Descarga nues

The Ocean Mapping Expedition en Valdivia

27 febrero, 2016 | Prensa | Portada, Región | No comments

Valdivia, última escala antes de emprender la travesía del Pacífico La expedición científica suiza, que salió de Sevilla en abril de 2015 a bordo del velero Flor de la Pasión para una vuelta al mundo de 4 años de duración, siguiendo la estela de Fernando de Magallanes, ha llegado el 17 de febrero a Valdivia tras dos meses de antología en los canales de la Patagonia.

El paso del estrecho descubierto por el célebre navegante portugués hace casi 500 años ha sido un momento de gran simbolismo para toda la tripulación, y la ocasión de sumergirse de lleno en la misión de la expedición: cartografiar la contaminación sonora y plástica de los océanos y contribuir así a una mayor concientización acerca de los problemas medioambientales.

El programa de esta última escala, previa a la travesía del Pacífico, constará de visitas públicas y un encuentro con la comunidad suiza de la región el día 4 y 5 de marzo en el muelle Schuster, enfrente a la capitanía de Valdivia.

El 4 de abril la expedición partirá hacia la Polinesia francesa y posteriormente hacia Australia, donde llegará al fin del 2016.

edicion 1611

Me gusta Sé el primero de tus amigos en indicar que le gusta esto.
Twittea

Inicio | Noticias | Reportajes | Secciones | Edi

Los Ríos al Día
Tu Conexión a la Información
www.losriosaldia.cl

Diario Electrónico con
Nacional y Re
con
AVISOS LEGA

Publicite aquí:
- Avisos Legales

Los Ríos al Día
Tu Conexión a la Información

Dere
Ban

The Ocean Mapping Expedition

26 febrero, 2016 | Prensa-LosRios | Portada | No comments

Valdivia, última escala antes de emprender la travesía del Pacífico La expedición científica suiza, que salió de Sevilla en abril de 2015 a bordo del velero Flor de la Pasión para una vuelta al mundo de 4 años de duración, siguiendo la estela de Fernando de Magallanes, ha llegado el 17 de febrero a Valdivia tras dos meses de antología en los canales de la Patagonia.

El paso del estrecho descubierto por el célebre navegante portugués hace casi 500 años ha sido un momento de gran simbolismo para toda la tripulación, y la ocasión de sumergirse de lleno en la misión de la expedición: cartografiar la contaminación sonora y plástica de los océanos y contribuir así a una mayor concientización acerca de los problemas medioambientales.

El programa de esta última escala, previa a la travesía del Pacífico, constará de visitas públicas y un encuentro con la comunidad suiza de la región el día 4 y 5 de marzo en el muelle Schuster, enfrente a la capitanía de Valdivia. El 4 de abril la expedición partirá hacia la Polinesia francesa y posteriormente hacia Australia, donde llegará al fin del 2016.

EDICION:451

Me gusta Sé el primero de tus amigos en indicar que le gusta esto.
Twittea

Revelan secretos de la histórica Casa Kunstmann
Fue cuna del comercio local R 4-5

"Es humillante no contar con una sede propia"
Habla dirigente de Brisas de la Ribera R 3

Diarioaustral
REGIÓN DE LOS RÍOS
www.australdelosrios.cl
Domingo
10 de abril de 2016
$ 450
Valdivia / Chile
Año XXXIV / Nº 12.116

Víctimas de atentado aseguran que agresores "no son de esta región"

Empresa Cran Chile. En comunicado emitido tras sufrir ataque incendiario que dejó $200 millones en pérdidas, pide unidad local contra la violencia. Reiteran buena relación con la comunidad local y necesidad de trabajar "para brindar oportunidades de desarrollo, a una zona que no las tiene". *Pág. 7*

Once recetas de Los Ríos participan en concurso

Opciones. Ataditos de manzana, sour de murta y sopa de harina tostada. *P.30-31*

FRANCO BASSO BERTRAND

VELERO CIENTÍFICO SIGUE VIAJE PARA RECREAR TRAVESÍA DE MAGALLANES

Grupo de investigadores jóvenes se sumó ayer a tripulación suiza, que parte ahora rumbo a la Polinesia. *Pág. 6*

Buen balance para Feria de Calefacción en la Saval

Terminó ayer. Organizadores anuncian una nueva versión para 2017. *P.4*

Ministra confirmó llegada de 26 especialistas

Salud. Autoridad visitó el Cecosf de Guacamayo, que ya está terminado. *Pág 5*

Termina hoy. *Págs. 22-23*

Atletas escolares del sur dan el máximo en la "Copa Soprole"

Lanzan libro sobre vínculo entre el dinero y la política

Daniel Matamala. Periodista presentó su investigación en Valdivia. *Pág. 29*

Oposición destaca la creación de "Vamos Mujer"

Acto masivo. Desde Los Ríos, senadora Von Baer resaltó unidad. *Pág. 12*

Paraísos fiscales: ¿por qué tanto impacto?

Panamá Papers. Experto tributario entrega claves para entender. *Págs 23*

UF HOY: $ 25.837,95 | UTM: $ 45.316 | DÓLAR COMPRADOR: $ 679 | DÓLAR VENDEDOR: $ 686 | SANTORAL HOY: EZEQUIEL | EL TIEMPO VALDIVIA | MÁX: 19° MÍN: 8° | SUSCRIPCIONES: 63 2 242205 / 63 2 242215

EL ACCIDENTE DE TRÁNSITO OCURRIÓ EN PLENO CENTRO VALDIVIANO.

Investigadora de la Uach que fue atropellada sigue estable en hospital

ACCIDENTE. *Karen Mathias se encuentra internada en la UTI.*

Estable, dentro de su gravedad, continúa la investigadora de la Uach Karen Mathias Rettig, quien fue atropellada por un camión el pasado jueves, mientras se trasladaba en bicicleta por la calle Yungay de Valdivia.

La ingeniera en alimentos se encuentra en la Unidad de Tratamiento Intensivo (UTI) del Hospital Regional, desde el cual se informó ayer que la profesional ha registrando una "evolución positiva, especialmen te después de haber sido intervenida quirúrgicamente, con un alto riesgo de pérdida de una de sus piernas".

En los próximos días, sería enviada a Traumatología para continuar con su recuperación.

Cabe recordar que Karen Mathias el día del accidente, se desplazaba alrededor de las 13.30 horas en su bicicleta cuando fue impactada por el camión, que según testigos, efectuó un viraje, al parecer sin percatarse de su presencia.

La ingeniera en alimentos se desempeña como directora alterna de un proyecto de fortalecimiento de capital humano para queserías artesanales, en la Universidad Austral de Chile. CS

DICREP
ESPECIES A SUBASTAR
REMATE FISCAL
UNIDAD VALDIVIA

Fecha Exhibición, MARTES 12 de ABRIL desde las 09:00 a 14:00 y de 15:30 a 17:30 Hrs. En Avda. Ramón Picarte N° 608, Valdivia.

MINISTERIO DE VIVIENDA Y URBANISMO
- 01 STATION WAGON, MARCA HYUNDAI, MODELO SANTA FE GL 2.2, AÑO 2008, COLOR PLATEADO PLATA, PATENTE BKSR.48-4, DIESEL.

TESORERIA GENERAL DE LA REPUBLICA
- 01 CAMIONETA, MARCA NISSAN, MODELO TERRANO AX D CAB 4X4 2.4, AÑO 2009, COLOR BLANCO, PATENTE BSSH.36-3, GASOLINA.
- 01 CAMIONETA, MARCA NISSAN, MODELO TERRANO AX D CAB 2.4, AÑO 2009, COLOR BLANCO, PATENTE BSSH.37-1, GASOLINA.

INSTITUTO DE DESARROLLO AGROPECUARIO
- 01 CAMIONETA, MARCA CHEVROLET, MODELO S10 APACHE III 2.4, AÑO 2010, COLOR PLATEADO POLARIS, PATENTE CHWR.64-7, GASOLINA.
- 01 CAMIONETA, MARCA CHEVROLET, MODELO S10 APACHE III 2.4, AÑO 2010, COLOR PLATEADO POLARIS, PATENTE CHWR.65-5, GASOLINA.

SERVICIO DE IMPUESTOS INTERNOS
- 01 STATION WAGON, MARCA HYUNDAI, MODELO SANTA FE GL 2.7 MT 4X2, AÑO 2009, COLOR PLATEADO PLATA, PATENTE BYPH.51, GASOLINA

SEREMI DE SALUD, REGION DE LOS RIOS
- SILLAS
- REFRIGERADORES

Fecha de Remate, MIERCOLES 13 de ABRIL a las 16:00 Hrs, En Avda. Ramón Picarte N° 608, Valdivia.

INFOMACION MAS DETALLADA AL RESPECTO SE DARA EN LAS DEPENDENCIAS DE DICREP FONO 2360215.

FORMA DE PAGO: TOTAL EN EL MOMENTO DE LA SUBASTA, EN DINERO EN EFECTIVO O VALE VISTA DE LA PLAZA, HASTA UN MONTO DE $10.000.000., c/u a nombre del adjudicatario, endosable, Comisión de Martillo 10%, impuesto de cargo del comprador. Para retirar el vehículo el adjudicatario deberá presentar previamente el **FORM. N° 23 CANCELADO Y COPIA DE LA SOLICITUD DE INSCRIPCION EN EL REGISTRO DE VEHICULOS MOTORIZADOS** (Servicio de Registro Civil). Mayores antecedentes en Av. Ramón Picarte N° 608, Fono 63 2 360215 DICREP. Retiro de las especies deberá efectuarse dentro de un plazo de 24 horas.

Dirección General del Crédito Prendario
Infórmate: www.dicrep.cl

Velero suizo Fleur de Passion se despide de las costas locales

TRAVESÍA. *Llegó hasta Valdivia el 17 de febrero y hoy parte a Robinson Crusoe e Isla de Pascua. En Los Ríos, sus ocupantes realizaron actividades de extensión.*

QUIENES VIAJAN EN EL VELERO SON EN SU MAYORÍA CIENTÍFICOS QUE REALIZAN ESTUDIOS RELACIONADOS CON LA CONTAMINACIÓN EN LOS OCÉANOS.

Claudia Muñoz David

Luego de un mes y medio de permanencia en las costas valdivianas, la tripulación del velero suizo Fleur de Passion -que recorre el mundo para recrear la travesía de Hernando de Magallanes y para realizar investigaciones relacionadas con el medioambiente- dice adiós a Chile continental. Hoy parten hacia Robinson Crusoe e Isla de Pascua, para llegar a principios de junio a la Polinesia Francesa.

En Valdivia su tripulación realizó varias actividades de extensión. La investigadora española Yaiza Santana relató que hicieron jornadas de puertas abiertas en el muelle Schuster en el que los turistas y valdivianos recorrieron el velero y conocieron los proyectos que sus profesionales desarrollan. También hicieron una charla en la Carpa de la Ciencia del Cees en la que participaron 340 niños que pertenecían a escuelas de Valdivia y Niebla. Los niños también pudieron conocer la embarcación. Realizaron charlas en universidades y un evento privado con la embajada suiza, la comunidad suiza en Chile y con autoridades de la Armada.

"El público se mostró muy interesado por el proyecto, por conocer el barco y también por conocer un poco más de las problemáticas ambientales que actualmente se producen en los océanos", destacó. También aseguró que tuvieron una buena acogida por parte de la Universidad Austral de Chile y del Centro de Estudios Científicos.

SUS INVESTIGACIONES

El viaje del velero finalizará en 2019. Mientras ese tiempo transcurre trabajan en un polo científico, uno socioeducativo y otro cultural. En los proyectos científicos se destaca la iniciativa "20 mil sonidos bajo el mar", realizada en colaboración con el Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas LAB de la Universidad Politécnica de Cataluña. Con ella se busca cartografiar la polución sonora de los océanos.

La segunda investigación se llama "Micromegas" y con ella se persigue evaluar el contenido de contaminantes plásticos existentes en los mares. Esto lo logran recogiendo muestras periódicamente. Este programa es ejecutado en colaboración con la Asociación Suiza Oceaneye, con sede en Ginebra. CS

Proyecto socioeducativo

■ El viaje también tiene un objetivo socioeducativo. En el velero son acogidos adolescentes para que tengan experiencia como grumetes. Los jóvenes que se embarcan son suizos y son seleccionados en coordinación con el sistema judicial de ese país. "Hay toda una estructura y proceso montado para llegar a embarcarse", destacó la investigadora Yaiza Santana. En esta travesía fueron incluidos siete jóvenes de entre 15 y 17 años, seis hombres y una mujer. También son parte del grupo tres educadores sociales.

Para obra de Asesoría pronta a iniciar se necesitan los siguientes profesionales

Constructor Civil con 6 años de experiencia
Constructor Civil, curso PAC, con 5 años de experiencia
Ingeniero Geomensor 9 años de experiencia
Experto Ambiental o similar con 7 años de experiencia

Contacto con Marco Herrera P. al mail mherrera@fenixingenieria.cl
Adjuntar Curriculum con pretensiones de renta

BUSES PIREHUEICO

Ahorre tiempo viajando a Osorno y Puerto Montt

Salidas Diarias Valdivia - Osorno - Pto. Montt
Desde las 6:55 hrs.
Consultar horarios fono: 63-2218609
San Jose- Lanco- Panguipulli
Desde las 6:30 hrs. cada media hora.

Viajes Especiales y Turismo fono: 63-2213834

Reservas de pasajes y encomiendas terminal de buses oficina n° 9 Valdivia.

Empresa importadora y distribuidora de productos ortopédicos y de rehabilitación requiere contratar

Kinesiólogo o afín

Para las áreas comercial y técnica de la empresa. Media jornada.
Requisitos mínimos: disponibilidad para viajar dentro del país, disponibilidad para trabajar de forma independiente y remota, proactividad, orientación a resultados y autonomía.

Enviar correo indicando pretensiones de renta a contratacion603678@gmail.com

RESTAURANT SELLO DE RAZA

Venga a disfrutar de nuestra variada carta gastronómica, donde ademas incluimos pescados y mariscos como; congrio, salmón, truchas, merluza austral, machas, locos chupes, ceviches.

TODOS LOS LUNES **NOCHE DEL VINO**

1 VINO RESERVA DE REGALO POR MESA

RESERVAS: 63-2222100 – 632226262 Las Encinas # 171 Isla Teja - Valdivia

Actualidad

"Postergamos el uso del fuego con el objeto de prevenir incendios forestales y proteger la vida de las personas, viviendas y bosques".

FREDY ORTEGA, director regional de Conaf

Velero "Fleur de Passion" recibió visita del embajador de Suiza en Chile

RECORRIDO. *La tripulación conformada por marineros, investigadores, artistas y jóvenes estará en Valdivia hasta el 4 de abril, fecha en la que zarpará rumbo a Juan Fernández e Isla de Pascua.*

Carla Rabeca Jara

Como un "orgullo, un honor y un placer", describió Samuel Gardaz, vicepresidente de la Fundación Pacifique y miembro de la tripulación del velero "Fleur de Passion", la visita del embajador de Suiza en Chile, Edgar Dörig, quien los acompañó durante su permanencia en el muelle Schuster de Valdivia, para conocer acerca de su travesía e investigaciones.

"Para nosotros, como tripulación, la visita del embajador significa un honor, un placer y un motivo de orgullo, en especial, porque mostró una especial preocupación por lo que hacemos. Fue muy acogedor y manifestó mucho interés en ayudarnos", comentó Gardaz.

"Yo creo que él también se sintió orgulloso de cómo nosotros -que a pesar de tener una cultura marítima importante, somos un país pequeño- llegamos hasta aquí y que además, vamos a seguir recorriendo el mundo, porque así mostramos otra cara de Suiza", comentó el vicepresidente de la fundación.

LA INVESTIGADORA VALIA SANTANA EXPLICÓ AL EMBAJADOR DE SUIZA EN CHILE, EDGAR DÖRIG, Y A LOS DEMÁS VISITANTES, EL TRABAJO DEL VELERO.

CÓCTEL

Además, en el quincho del Club de Yates de Valdivia se realizó un cóctel en honor de la visita del embajador Dörig, en el cual participaron autoridades locales y regionales, tales como el alcalde de Valdivia, Omar Sabat, y el capitán de fragata y gobernador marítimo, Cristián de la Fuente, además de los miembros de la tripulación del "Fleur de Passion".

El vicepresidente de la Fundación indicó que "para el evento, hubo 90 invitados, dentro de los cuales se encontraba el alcalde y el gobernador marítimo, además del embajador. Ellos ya habían recorrido nuestro velero y comentaron sentirse muy contentos con nuestra labor", manifestó.

"Nosotros, antes de llegar a Chile, contactamos al embajador de Suiza en el país, para que nos apoyara en esta travesía y nos ayudara con la entrega de información acerca de la documentación que necesitábamos, para poder estar más tranquilos", puntualizó Gardaz.

RECORRIDO

Desde el 13 de abril de 2015, la tripulación del "Fleur de Passion" -velero de estilo noruego, de dos mástiles y 33 metros de eslora, que fue construido en la década del '40 en Alemania- compuesta por marineros, investigadores, artistas y jóvenes salió del puerto de Sevilla, en España, para recorrer durante cuatro años la misma ruta que realizó Fernando de Magallanes hace 500 años y que no alcanzó a finalizar, porque murió en su enfrentamiento en Filipinas.

El "Fleur de Passion" arribó a Valdivia el 17 de febrero, después de pasar por Brasil, Argentina, cruzar el Estrecho de Magallanes y tener una estadía en Puerto Montt.

Durante su permanencia en Valdivia recibirá la visita de alumnos del Colegio Alemán de Osorno y de estudiantes valdivianos.

"Queremos mostrar nuestro trabajo a la comunidad del sur de Chile", agregó Samuel Gardaz.

Su estadía en Valdivia finalizará el 4 de abril, momento en el que zarparán rumbo a Juan Fernández: "Queremos llegar hasta Isla de Pascua, para continuar nuestra travesía para llegar a Australia a fines de este año".

TRABAJO

En el "Fleur de Passion" se realizan labores de investigación científica: una ligada a la contaminación acústica submarina y la otra a la contaminación del mar, las cuales entregarán información certera acerca del daño que están sufriendo los océanos.

Además, cumplen una labor socioeducativa con escolares nacionales y de otros países que se encuentran en riesgo de exclusión.

Y finalmente se realizará un trabajo relacionado con el área cultural, en el que participa una docena de dibujantes nacionales y extranjeros. Estos artistas irán navegando a bordo del "Fleur de Passion" y serán los narradores de la expedición, tal y como lo realizaba Antonio Pigafetta, cronista del viaje de Hernando de Magallanes. ■

Fundación Pacifique

■ Nació en Ginebra en 2002 y cuenta hoy con más de 120 miembros. La ONG diseña y lleva a cabo proyectos de navegación científicos, sociales y culturales a bordo del velero "Fleur de Passion". Uno de sus objetivos es ofrecer a jóvenes en riesgo de exclusión social, la posibilidad de tener una experiencia de vida en común a bordo de un barco y conocer el mundo marino. Desde 2009 han pasado por el Fleur de Passion más de 1.700 personas de todas las edades y condiciones, surcando distintos mares, desde el Báltico al mar Rojo.

Iniciativa turística espera aprobación en el nivel central

PROGRAMA. *Proyecto busca unir en un solo producto a las regiones de La Araucanía, Los Ríos y Los Lagos.*

La "Ruta Escénica Parques Nacionales, Lagos y Volcanes" es el Programa Estratégico Mesoregional de Corfo que une en un solo producto turístico a La Araucanía, Los Ríos y Los Lagos y que está a la espera de su aprobación por parte de Corfo a nivel nacional, para continuar su desarrollo con actores del mundo público y privado.

La última reunión del consejo directivo del programa se realizó en Pailahue y durante la jornada, empresarios turísticos y representantes de la secretaría de Economía, Sernatur y Corfo de las regiones de La Araucanía, Los Ríos y Los Lagos, eligieron a Eugenio Benavente, empresario de Pucón, como presidente del consejo.

En este contexto, uno de los primeros desafíos de Benavente será presentar para su validación el próximo viernes 11, ante el Comité de Programas e Iniciativas Estratégicas (CPIE) de Corfo los alcances de esta iniciativa que busca transformar la Red Interlagos en una ruta escénica.

"Esperamos su aprobación en la instancia nacional para continuar trabajando de manera articulada, como lo hemos hecho hasta ahora. Este programa es un proyecto país que busca unir a las tres regiones a través de un producto turístico de navegadera, que pueda posicionarse internacionalmente", indicó el empresario.

En este sentido, Carlos Riquelme, gerente del programa, dijo que esperan con optimismo la validación del programa. "Presentaremos a través de un material audiovisual de apoyo, la evidente riqueza cultural y natural de estos territorios, pero que además posee un potencial para el desarrollo turístico para nuevos inversionistas y especialmente, para los que habitan en esta macrozona".

EL CONSEJO DIRECTIVO SE REUNIÓ EN PAILAHUE.

A su turno, Ricardo Millán, director ejecutivo del Comité de Desarrollo de Los Ríos, consintió que este programa es una gran oportunidad para que, a través de esta integración, se puedan ofrecer productos que permitan que la gente permanezca más tiempo en la zona y generen más ingresos. "El gran desafío es lograr que sea un destino de clase mundial, con oferta especializada, innovadora y sustentable. Estamos realizando un trabajo basado en una sólida coordinación para impulsar la competitividad y mejorar la productividad del sector." ■

Ruta escénica

■ Las regiones de La Araucanía, Los Ríos y Los Lagos son conocidas por sus recursos turísticos naturales y culturales, que unidos forman una macrozona con la mayor concentración de lagos, ríos, mar interior, humedales, aguas termales, áreas protegidas y volcanes del país.

Investigadores valdivianos rastrean historia en Pilauco

A 30 años de su hallazgo. Reportajes 4-5

Villa Galilea tiene su primera junta vecinal

Logro de dirigentes y pobladores. Rep 3

Diario austral
REGIÓN DE LOS RÍOS
www.australdelosrios.cl
Domingo
21 de febrero de 2016
$ 450
Valdivia / Chile
Año XXXIV / N° 12.067

Funcionarios rechazan críticas por adjudicación de seguros municipales

Penta Security. Encargados de la comisión que decidió sobre los contratos, explicaron legalidad de proceso a través de trato directo con empresa. Aseguran que hubo una licitación en diciembre, que fue declarada desierta y un segundo procedimiento con tres postulantes, a principios de febrero. *Pág. 6*

Alcaldesa de La Unión no competirá en elecciones

Entrevista. Pero espera que sus proyectos tenga continuidad. *Págs. 2-*

FRANCO BASSO BERTRAND

GRUPO DE CIENTÍFICOS LLEGA A LA REGIÓN PARA ESTUDIAR MARES DEL SUR

Realizan travesía en velero, para recorrer la ruta de Magallanes y analizar contaminación en los océanos. *Pág. 5*

Detuvieron a hombre que baleó a chofer de furgón

Persecución Fue encontrado por Carabineros en la Feria Fluvial. *Pág 7*

El Torreón logró un empate con San Antonio

Cuentas. Debe esperar otros resultados para ver si va a la liguilla *Pág.*

UF HOY: $ 25.682,04 | UTM: $ 44.955 | DÓLAR COMPRADOR: $696 | DÓLAR VENDEDOR: $703 | SANTORAL HOY: SEVERINO | EL TIEMPO VALDIVIA | MÁX: 27° MÍN: 9° | SUSCRIPCIONES: (2)242205 / (2)242215

1

www.soyvaldivia.cl

domingo
28 de febrero de 2016

IVÁN TEILLIER
El hermano de Jorge fue novelista.
10/1

UMBERTO ECO
El maestro de semiótica que fue best-seller.
10/2 y 3

Repiten la ruta de Magallanes por la **salud de los mares**

Científicos dan la vuelta al mundo a bordo del yate "Fleur de Passion", investigando el daño causado por la humanidad. Mientras tanto estarán anclados en Valdivia hasta abril. Págs. 4 y 5

MIRTA PERALTA, EMPRESARIA Y PLANIFICADORA
"Para poder emprender hay que saber superar los problemas con ánimo y con fe". Págs. 6 y 7

EL LOGRO DE ROCURA-MASISA
Tras una larga espera, por fin cuentan con junta de vecinos. Pág. 3

Expedicionarios del siglo XXI **estudian qué contamina los océanos**

Un grupo de científicos recorre el mundo en el velero suizo "Fleur de Passion", que desde este mes está en Valdivia. Su misión es cartografiar la polución sonora bajo el mar y medir cuánto plástico hay en él.

EL RECORRIDO DEL VELERO "FLEUR DE PASSION" TERMINARÁ EN 2019 EN EL PUERTO DE SEVILLA, EL MISMO

Claudia Muñoz Duvid

Desde el 13 de abril de 2015 el velero suizo "Fleur de Passion" está viajando por el mundo. Su tripulación -compuesta por marineros, investigadores, artistas y jóvenes aventureros- quiere recrear la primera vuelta al mundo de la historia, la misma que el expedicionario portugués Hernando de Magallanes realizó hace casi 500 años. Comenzaron en Sevilla, terminarán en el mismo puerto, pero en el año 2019.

Magallanes -en nombre de la corona española- buscaba con su viaje una nueva ruta para llegar hasta la isla de las especias. Los condimentos, en esos años, eran más valiosos que el oro. Sin embargo, quienes viajan en el "Fleur de Passion" tienen otro objetivo, buscan el oro del siglo XXI: la información que permita que la humanidad se desarrolle sin dañar el medioambiente.

Es por ello que en esta expedición, llamada The Ocean Mapping Expedition y auspiciada por Fundación Pacífique, los investigadores están llevando a cabo dos estudios. El primero busca cartografiar la contaminación acústica que existe bajo el mar. El segundo, mide el contenido de contaminantes plásticos en las aguas.

El velero ya ha pasado por Salvador de Bahía y Río de Janeiro, en Brasil; por Buenos Aires, en Argentina; cruzó el Estrecho de Magallanes hasta llegar a Chile -en un viaje que para sus tripulantes fue mucho más difícil de lo que esperaban- y estuvo en Punta Arenas, los fiordos australes y Puerto Montt. Ahora está en Valdivia. Llegó el 17 de febrero y permanecerá aquí hasta abril. Tras estos diez meses de recorrido, los encargados de las investigaciones científicas ya pueden sacar algunas conclusiones. El presidente de Fundación Pacífique, Pietro Godenzi, asegura "Partir sobre la estela de Magallanes es, de alguna manera, revivir el espíritu de las grandes exploraciones y de los grandes descubrimientos de los últimos siglos, que siguen generando impacto en el imaginario colectivo (...) Así como Magallanes partió hacia el oeste en busca de la isla de las especias, la idea es más bien preguntarse cuál es nuestra isla de las especias de la actualidad. Qué riqueza debemos buscar para responder a los desafíos del desarrollo sostenible. ¿Una riqueza material? ¿Espiritual?".

> "Así como Magallanes partió hacia el oeste en busca de la isla de las especias, la idea es preguntarse cuál es nuestra isla de las especias de la actualidad".
>
> **Pietro Godenzi**
> Presidente de Fundación Pacífique

EL VELERO FUE REMODELADO EN 2009 POR LA ASOCIACIÓN PACIFIQUE.

PERIÓDICAMENTE, LOS TRIPULANTES OBTIENEN MUESTRAS USANDO SOFISTICADOS INSTRUMENTOS.

EL SONIDO DEL MAR

El cantar de las aves, el ruido de los barcos de pasajeros, el de las bocinas de las naves de pesca. Todos esos sonidos se puede oír sobre el mar. ¿Qué pasa bajo él? Sí, también hay sonidos.

Michel André es biólogo y director del Laboratorio de Aplicaciones Bioacústicas de la Universidad Politécnica de Cataluña, en Barcelona. Está a cargo del estudio que evalúa la contaminación acústica en los océanos. "20.000 sonidos bajo el mar", denominado así en alusión al libro de Julio Verne "20.000 leguas de viaje submarino". "En realidad hay mucho más que 20 mil sonidos bajo el mar, pero usar ese ejemplo es una imagen que consideramos habla bastante", destaca.

Cada vez que puede, Michel André recalca que "en el océano, el sonido es la vida". Su explicación es sencilla: bajo el agua la luz solar solo tiene la capacidad de penetrar unos pocos metros, dependiendo de lo turbia o clara que esté. Por lo tanto, la única forma que tienen los habitantes del mar de comunicarse es a través de los sonidos. "Si se contamina este canal de informaciones se condena al mar a una muerte rápida", dice.

Este tipo de polución fue descubierta a finales del siglo XX y hasta hace menos de diez años fue desarrollada la tecnología para registrarla. "Cuando nos sumergimos en el agua parece que es un mundo agradable, porque percibimos los sonidos muy lejos. Pero este 'mundo del silencio' lo es solo para el ser humano. Todo el resto de los habitantes del mar pueden escuchar, por lo que sufren de esta contaminación hasta tal punto que si no ponemos un remedio, en diez o 20 años, el mar podría estar completamente desequilibrado de forma irreversible", asegura.

DESDE DONDE ZARPARON A PRINCIPIOS DE 2015.

SU TRAVESÍA HASTA llegar a las costas valdivianas

●Los navegantes llegaron a Punta Arenas el 24 de noviembre de 2015. Y, a pesar de todos los pronósticos, su paso por el Estrecho de Magallanes fue tranquilo. El capitán del velero, Jorge González, relató que "la navegación por la costa de Argentina había sido dura. Estábamos preocupados por el paso por el estrecho porque todas las guías de navegación y los libros hacían muchas advertencias. Hablaban de entrar con cuidado, de que hay que entrar una parte, fondear, esperar, entrar a otra. Sin embargo, fue facilísimo. Se suponía que la corriente iba a ser tanta que deberíamos parar y poner el ancla hasta esperar que la corriente volviera a ser favorable. No debimos hacer eso, seguimos, seguimos, seguimos y llegamos hasta Punta Arenas. No sé que pasó".

Estuvieron navegando por los fiordos australes durante tres meses. "No hemos avanzado mucho para conocer un poco más. Desde que salió el barco desde Sevilla está es una de las zonas donde más tiempo hemos estado parados. La Patagonia es alucinante, hay mucho para recoger", destacó.

Los navegantes indicaron que desde que zarparon de Sevilla, el Estrecho de Magallanes era su objetivo, desafío y fascinación.

En Valdivia -ciudad a la que llegaron el 17 de febrero- se quedarán hasta abril, ya que durante las últimas semanas de marzo se dedicarán a hacer mantención a la nave con el objetivo de viajar en óptimas condiciones hasta la Polinesia, zona en la que calculan que también se quedarán durante muchos meses.

SU PASO POR EL ESTRECHO DE MAGALLANES.

4"

años navegará el velero Fleur de Passion" realizando la misma ruta que el navegante portugués Hernando de Magallanes hace casi 500 años.

En un comienzo se creía que el ruido bajo el mar solo afectaba a los cetáceos, como las ballenas y los delfines. "Hace cinco años sabemos que los grupos de invertebrados marinos, como los calamares, los pulpos y los cangrejos, cuando están expuestos a fuentes acústicas producidas por actividades humanas presentan traumas y lesiones peores que los cetáceos. Por eso, en vez de pensar que el ruido solo afecta a unas especies, ahora sabemos que afecta al ecosistema completo", explica.

¿Qué contamina el mar? Michel André asegura que todas las actividades humanas. "La extracción del petróleo, el transporte de pasajeros a través de barcos, la construcción de puertos o plataformas e incluso de parques eólicos en el mar. Es una energía limpia, salvo mientras se están edificando los parques, porque se genera un ruido tal que acaba con cualquier vida que esté alrededor. Realmente no hay ninguna actividad que no contamine", dice.

Durante la expedición han generado un mapa con las zonas de mayor y menor ruido. Lo están elaborando gracias a un sistema de software que permite el análisis en tiempo real de cualquier fuente acústica que se encuentre bajo el agua. Utilizando micrófonos adaptados identifican estas fuentes de forma automatizada y las diferencian. Los sonidos se pueden "leer" de manera similar a como se haría con una partitura, sin necesidad incluso de escucharlos.

Hasta le fecha, lo han registrado todo. "Siempre que nos acercamos a puertos o a plataformas de petróleo es donde registramos los mayores ruidos. Evidentemente hay menos ruido en medio del Atlántico, pero no hay ningún rincón que se escape. Los sonidos que produce la actividad humana están en las bajas frecuencias, por lo que las características del agua hacen que se propaguen a cientos de kilómetros. Si fueran sonidos agudos, estos se irían absorbidos por el agua al cabo de cientos de metros. El sonido de los barcos puede dar la vuelta al mundo porque no hay ninguna absorción. No hay ningún rincón del mar que se salve", relata.

UNA SOLUCIÓN

Desde el año 2007 algunos países europeos han intentado regular este tipo de polución, con el objetivo de que la industria continúe su trabajo, pero con un menor impacto. "La buena noticia es que a diferencia de otras fuentes de contaminación, que tardan años en limpiarse, cuando el sonido se apaga ya no tiene más efecto. Desde que sabemos de este impacto se trabaja en métodos para que se anule o limiten estos ruidos. Si los recursos están, dentro de algunos años haremos menos ruidos sin evitar que el ser humano continúe desarrollando sus actividades. El desafío es que los gobiernos regulen y que las empresas inviertan en tecnología. Es un problema global y debemos estar todos sentados en la misma mesa: científicos, activistas, gobernantes y empresarios ", aseguró el biólogo Michel André.

"El sonido de los barcos puede dar la vuelta al mundo porque no hay ninguna absorción. No hay ningún rincón del mar que se salve".

Michel André
Biólogo e ingeniero

"El problema con los microplásticos es que no se pueden recoger, no se puede hacer una limpieza de una playa a ese nivel".

Yaiza Santana
Investigadora

PLÁSTICO EN TODAS PARTES

Microminigas es el segundo programa científico desarrollado durante la travesía del velero Fleur de Passion. En colaboración con la asociación suiza Oceanoye -con sede en Ginebra- busca recoger periódicamente muestras de agua de mar para evaluar cuántos contaminantes plásticos hay en ellas. La investigadora española Yaiza Santana explica que gracias en esta expedición se han dedicado a obtener muestras de microplásticos, esparcidos en el mar debido a la degradación de los grandes plásticos.

"Tienen un impacto en la fauna porque son ingeridos por los peces o por la cadena trófica es el mar y al final también acaba incluso en nuestra alimentación. También genera una contaminación por tóxicos y químicos", expresa.

Santana explica que gracias al uso de una sofisticada red han obtenido muestras en diferentes zonas del planeta y que hasta ahora todas contienen microplásticos. "Se están extendiendo a nivel global y además, cada año, se siguen lanzando más plásticos al mar. El problema con los microplásticos es que no se pueden recoger, no se puede hacer una limpieza de una playa a ese nivel. Se puede recoger una botella, una bolsa, los otros no. Lo que se quiere hacer es qué densidades hay de microplásticos, si esta densidad es uniforme y de dónde vienen los focos", explica.

Las muestras serán analizadas en colaboración con el Laboratorio Central de Medio Ambiente de la Escuela Politécnica Federal de Lausana. El resultado del muestreo cartográfico será remitido al Programa de Naciones Unidas para el Medio Ambiente.

El director ejecutivo de Oceanoye, Pascal Hagmann,asegura que "la vuelta al mundo del "Fleur de Passion" representa una oportunidad fantástica para obtener muestras procedentes de los tres océanos, el Atlántico, el Pacífico y el Índico. Esto nos permitirá generar nuevos datos que vendrán a completar los recabados en nuestras campañas de 2011 y 2012 en el mar Mediterráneo occidental, y los de 2013 y 2014, en la parte este de la mancha de basura del Atlántico norte. Podremos poner cifras al nivel de contaminación y demostrar su importancia real".

Porque los científicos aseguran que hay un séptimo continente, uno que está formado por plásticos y es el océano Pacífico existiría una gran cantidad de este material. Esperan poder acercarse. ●●

Todos podrán conocer el velero

●El velero en el que viajan los expedicionarios fue construido en 1941 en los astilleros navales de Bremen como un barco a motor de la Armada alemana, destinado a actividades de defensa costera. En 1945 fue cedido a Francia, su nombre fue "Tréberon" y fue utilizado como buque de servicio de la Armada de ese país. En 1976 fue desarmado y vendido a un particular, quien lo transformó en un queche -velero con dos mástiles- y lo bautizó como "Fleur de Passion. Es utilizado para surcar el mar Mediterráneo y el océano Atlántico para labores científicas, socioeducativas y de reinserción. En 2002 la asociación Pacifique -fundada por un grupo de amigos de Ginebra- lo restaura y en 2009 comienza seis campañas de navegación en los que se mide el impacto humano en los mares. Quienes quieran conocer esta nave podrán hacerlo el próximo 5 de marzo. La embarcación será instalada en el Muelle Schuster, frente a la Gobernación Marítima, para recibir la visita de los valdivianos que quieran recorrerlo y conversar con los científicos y la tripulación.

Médias polynésiens

***Tahiti Info*, édition du 1er juin 2016**

Le monde du silence n'existe pas !

Michel André à bord de Fleur de passion. Ici à Valdiva (Chili) en février 2016. Crédit : The Ocean Mapping Expedition.

PAPEETE, le 1er juin 2016 - **L'homme, sous l'eau, ne capte pas plus de 5% des sons, bruits, chants qui circulent. De ce fait, il a longtemps considéré qu'il n'y avait pas ou peu de bruit sous-marin. Pour preuve, Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle signaient en 1956 un film documentaire intitulé "Le Monde du silence". Des systèmes capables de capter les sons sous l'eau ont révélé qu'il n'en n'était rien. L'océan est un monde bruyant que l'homme pollue des sons de sa propre fabrication.**

"*Je vais vous raconter une histoire*", glisse Michel André, directeur du laboratoire d'applications bioaccoustiques de l'université polytechnique de Catalogne. Il dirige le programme 20 000 sons sous les mers (voir encadré). "*La pollution sonore est une pollution qui a commencé au début de l'ère industrielle, quand les premières machines, les premiers bateaux à moteurs sont apparus. Elle a donc un siècle, mais on en parle seulement depuis 20 ans, depuis que nous avons les moyens technologiques d'enregistrer les sons sous l'eau. Car l'homme n'entend pas sous l'eau, ou pas bien. Il ne capte que 5% de ce qui existe.*" C'est pourquoi il ne s'est jamais rendu compte de l'augmentation du bruit sous l'eau.

Avec l'apparition des premiers relevés, l'homme s'est aperçu de l'existence d'une pollution sonore en comparant les prises de sons dans des espaces sous-marins épargnés par l'activité humaine à des espaces où se trouvait une grande activité humaine. Problèmes : cette pollution a-t-elle un impact sur les êtres vivants? Si oui lequel ou lesquels ? La faune est-elle perturbée ? Si oui, à partir de quel niveau sonore ?

Une échelle par et pour les hommes

Dans le milieu terrestre, il existe une échelle de bruits établie en décibels (dB). Cette échelle a été mise au point par et pour l'homme en fonction de ses aptitudes à capter les sons et de l'impact que les sons peuvent avoir sur son propre organisme (gêne, dommages,...). Sous l'eau il n'existe ni échelle, ni référence. Comment définir des seuils ? C'est là tout l'enjeu des spécialistes. "*Nous avons commencé par nous intéresser aux cétacés considérant qu'ils étaient parmi les espèces les plus sensibles*", explique Michel André. "*Mais, d'abord il existe plus de 80 espèces et toutes ont des sensibilités propres, ensuite nous nous sommes aperçus que des invertébrés qui n'avaient pas d'organes dédiés à l'audition possédaient des cellules aux structures comparables à celles qui se trouvent dans les organes auditifs des dauphins et baleines. Ces cellules peuvent être endommagées par le bruit. Ce qui tuent pas directement les organismes touchés mais indirectement car cela perturbe leur l'alimentation, leur reproduction, etc.*"

Voilà que l'affaire se complique et ne résout pas la problématique d'établissement d'un seuil. Or, tout dépend de ce seuil car c'est lui qui permettra ensuite de mettre en place des actions pour réduire et/ou prévenir la pollution. "*Des actions qui ne seront pas des interdictions*", insiste Michel André. "*Le temps des débats stériles est révolus, nous devons tous travailler main dans la main, décideurs, associations, industriels pour avancer. Réduire le bruit sous l'eau ce n'est pas mettre un terme aux activités industrielles et de loisir mais peut-être remplacer les outils que nous avons à disposition actuellement. Nous collaborons déjà avec des industriels à ce sujet.*"

Cartographier la pollution sonore sous-marine

Dans ce contexte, l'expédition de Fleur de passion via son programme 20 000 sons sous la mer, récolte des données. L'équipage prélève des sons pour établir une cartographie sous-marine de la pollution sonore dans l'hémisphère sud. "*Il y a plusieurs volets dans cette histoire de pollution sonore*", précise Michel André "*il nous faut établir les seuils, comprendre et localiser les bruits dans toutes les mers du monde, développer de nouvelles technologies pour remplacer des technologies trop bruyantes d'aujourd'hui et il faut informer la société pour une prise de conscience globale.*" Fleur de passion est là aussi pour parler, sensibiliser, informer. "*Vous voulez savoir ce que chacun peut faire à son échelle pour réduire le niveau sonore ?*", reprend Michel André en guise de conclusion. "*Il peut continuer à nager tranquillement dans le lagon, cela n'a aucun impact. Mais dans la mesure du possible, il peut par exemple penser à éteindre son éco sonde une fois au mouillage.*"

Fleur de passion présente : 20 000 sons sous les mers

Fleur de passion est un bateau qui emprunte la même route que La Victoria, ce navire espagnol qui fut le premier à réaliser un tour du monde sous le commandement de Magellan. Il s'apprête à larguer les amarres à Tahiti. Son arrivée est prévue entre e 3 et le 5 juin. À son bord l'équipage participe, dans le cadre de The Ocean Mapping Expedition, à un programme de cartographie de la pollution sonore des océans : 20 000 sons sous les mers. Programme porté par La Fondation

Tahiti Info, édition du 7 juin 2016

Fleur de passion va ausculter nos eaux 80 jours durant

PAPEETE, le 7 juin 2016 - **Le voilier, Fleur de passion, est à quai depuis samedi 4 juin. Hommes et navire ont repris des forces. Ils sont prêts à montrer, partager, diffuser et explorer la Polynésie dans le cadre de leurs programmes. Ils vont notamment recevoir des classes à bord, effectuer des prélèvements d'eau de surface pour quantifier le plastique qui s'y trouve et enregistrer le bruit sous-marin. Le fenua ne fait pas figure d'exception en matière de pollution.**

Fleur de passion est un bateau suisse de la Fondation Pacifique qui a quitté Séville en avril 2015. Il suit la route que Magellan avait empruntée en son temps. Il s'est donné quatre ans pour boucler sa boucle. Pendant toute cette période, il mène plusieurs missions scientifiques, sociales, de réinsertion, de vulgarisation et de sensibilisation aussi. Il est actuellement amarré sur les quais de Papeete.

Le programme 20 000 sons sous les mers par exemple consiste en l'enregistrement des sons sous-marins. Un temps considéré comme un milieu silencieux, les océans ont finalement changé d'image. Du bruit y circule, issu de la vie végétale et animal, des frottements et mouvements mais aussi de l'activité humaine. Une activité toujours plus intense qui pollue et met en péril la vie sauvage. "*Lorsque nous naviguons, nous laissons traîner un appareil que l'on appelle hydrophone et qui enregistre tous les sons de surface à une centaine de mètres de distance environ de notre embarcation*", indique Yaiza Santana, coordinatrice scientifique de l'expédition. Les résultats sont transmis en laboratoire (le laboratoire d'applications bioaccoustiques de l'université polytechnique de Catalogne dirigé par Michel André) et sont accessibles en temps réel sur le site internet du projet. "*Quand nous sommes au mouillage nous avons un autre appareil, plus sensible.*" Les résultats sont eux aussi envoyés en laboratoire pour analyse.

"*Nous faisons par ailleurs des prélèvements d'eau de surface*", ajoute Yaiza Santana. Un grand filtre est mis à la mer et laisse entrer en son sein des dizaines de mètres cubes d'eau. L'objectif est de piéger les éléments plastiques. "*Nous avons effectué 57 prélèvements sur notre trajet depuis le départ*". Ils viendront en appui d'autres études en cours sur la pollution des océans.

En plus des programmes scientifiques, Fleur de passion porte aussi des programmes de réinsertion. Des jeunes et leurs éducateurs se relaient sur le voilier. Une vingtaine d'adolescents est passée, d'autres prendront la suite. Souvent perdus sur terre, ils se construisent de nouveaux repères au milieu des océans. Ils participent aux manœuvres, aux repas, à la vie commune ainsi qu'aux prélèvements.

À chaque escale, l'équipage sensibilise les curieux. Des classes, qui se portent volontaires, sont invitées à bord pour parler de l'expédition en particulier et de l'environnement en général. Six classes polynésiennes se sont fait connaître, quatre sont en attente de confirmation. La société civile aussi peut rejoindre l'équipage pour quelques heures ou plusieurs jours de navigation. Il suffit pour cela de s'inscrire sur le site de la Fondation Pacifique.

Fleur de passion va rester près de deux mois et demi en Polynésie. Il reste à Tahiti toute cette semaine puis prendra la direction du lagon de l'île sœur. À partir de mi-juin, direction les Australes pour aller à la rencontre des baleines. Puis retour à Tahiti. Le voilier quittera la Polynésie début septembre pour rejoindre l'Australie.

Un peu d'histoire

Construit dans les chantiers navals de Brême, le futur Fleur de Passion est d'abord un Kriegsfischkutter (KFK). Un bateau à moteur de la Marine de guerre allemande dévolu à des activités de défense côtière. Il sert notamment à la pose et au balisage de champs de mines. Parfois camouflés en bateau de pêche, les KFK servaient aussi au ravitaillement de sous-marins ou à des actions clandestines. La particularité des KFK, dont quelque 600 unités ont été construites durant la guerre et dont quelques dizaines survivront au conflit, était de pouvoir être gréé à la voile en cas de pénurie de pétrole. En 1945, le bateau est cédé à la France au titre des dommages de guerre puis sert dans la Marine hexagonale comme bateau de servitude. En 1976 il est désarmé et vendu à un particulier, Claude Millot, qui le grée alors à la voile en ketch au terme d'un chantier de sept ans au Havre. Il le baptise Fleur de Passion. Le temps passe. En 2002, l'association Pacifique est fondée dans ce but. Fleur de Passion, alors sous pavillon français, est rachetée en juin, démâtée puis remorquée à Marseille en novembre. En 2003, plus de 6 ans de travaux de grande ampleur commencent. En juillet 2009, sur le Vieux-Port de Marseille, Fleur de Passion reçoit son nouveau jeu de voiles taillées sur mesure, à quelques kilomètres du quai du port autonome où tout a commencé quelque six années plus tôt. Des festivités marquent la fin des travaux en présence d'Albert Falco, chef d'expédition historique de la Calypso du commandant Cousteau. Le lendemain, le voilier appareille et met le cap sur la calanque de Sormiou, non loin de Marseille. Les premiers projets de navigation commencent.

D'après la Fondation Pacifique

Contact

Pour plus d'information : www.omexpedition.ch

TNTV
3 juin
LE JOURNAL
REPLAY

TNTV
SÉBASTIEN SCHWARZ
SKIPPER SUR LE "FLEUR DE PASSION"
3 juin
LE JOURNAL
REPLAY

TNTV
4 juin
LE JOURNAL
REPLAY

TNTV
THOMAS FELIX ALENZA
MEMBRE D'ÉQUIPAGE
4 juin
LE JOURNAL

Polynésie 1ère, Journal télévisé du 4 juin 2016

http://la1ere.francetvinfo.fr/polynesie/tahiti/polynesie-francaise/fleur-de-passion-un-voilier-suisse-pour-mesurer-la-pollution-sonore-de-la-mer-367491.html

Fleur de passion : un voilier suisse pour mesurer la pollution sonore de la mer

Par Webmaster | Publié le 04 juin 2016 à 21:42

Il y a quelques mois une baleine avait heurté une navette entre Tahiti. et Moorea. Un accident très rare, lié à la pollution sonore de la mer. C'est en tous cas l'avis d'un scientifique arrivé à Papeete cet après midi en voilier.

© POLYNESIE1ERE Fleur de passion : un voilier suisse pour mesurer la pollution sonore de la mer

Parti d'Espagne sur les traces de la fameuse expédition de Magellan, le ketch suisse va rester plusieurs mois dans nos eaux.

TNTV, émission Mahini, 9 juin 2016 (28 minutes)

http://www.tntvreplay.pf/Manihini-tour-du-monde-pour-la-cause-environnementale_v6457.html

Manihini : tour du monde pour la cause environnementale

Durée : 28min 52sec | Postée : 08/06/2016 | Chaîne : Manihini

Partager | Exporter | Notez

Tags : Manihini

Depuis le samedi 6 juin, Fleur de Passion est en escale à Tahiti. Ce voilier a quitté Séville le 13 avril 2015 avec pour objectif de faire le tour du Monde en 4 ans dans le sillage du navigateur Ferdinand de Magellan. Pour en parler : Samuel GARDAZ : Vice président de la fondation Pacifique et Sébastien SCHWARTZ : skipper de Fleur de Passion.

Like 9 | Tweet | G+1 0

Manihini : la maladie d'Alzheimer en Polynésie
15/09/2016

Manihini sur l'hôtellerie de famille
08/09/2016

Manihini : Quel avenir pour la vanille ?
16/06/2016

Manihini sur fa fête de l'orange, un rendez-vous incontournable
23/06/2016

TNTV, Journal télévisé du 8 juin 2016

http://www.tntvreplay.pf/Le-journal-du-8-juin-2016_v6468.html

TNTV, Journal télévisé du 27 juin 2016

http://www.tntvreplay.pf/Le-journal-du-27-juin-2016_v6651.html

***La Dépêche de Tahiti*, 2 août 2016**

INITIATIVES - Le navire actuellement dans le port de Papeete

L'équipage du *Fleur de passion* sur les traces de Magellan

Le (jeune) équipage du *Fleur de passion*, un voilier à vocations multiples.

Battant pavillon suisse, le deux-mâts sillonne les mers sur les traces de Magellan.

Photo : Jean-Baptiste Gandon

Si vous passez aux abords du port de Papeete, vous ne pourrez manquer sa silhouette atypique de vieux gréement. Le *Fleur de passion*, ses deux mâts et sa trentaine de mètres de long y sont actuellement à quai. Une escale de plus pour ce navire battant pavillon suisse et son (jeune) équipage qui sillonnent depuis des mois les eaux du globe. Un périple aux multiples enjeux : historique, social mais aussi scientifique.

Le *Fleur de passion* tente tout d'abord de faire revivre le premier tour du monde réalisé par le navigateur Magellan, il y a de cela 497 ans. *"Nous célébrerons son 500e anniversaire en 2019. Notre but est d'arriver à Séville* (en Espagne, NDLR) *en août 2019, soit 500 ans après le départ de Magellan de la même ville pour son tour du monde"*, explique Pietro, le capitaine du voilier.

Mais le navire a également une vocation scientifique puisque son équipage recueille, à l'aide de sonars, les bruits sous-marins, qu'ils s'agissent du chant des baleines ou de toute activité volcanique. Il collecte également les microplastiques qu'il rencontre sur sa route. Ces éléments sont ensuite envoyés à un laboratoire de Genève pour venir alimenter les bases de données de l'ONU en la matière.

Le *Fleur de passion* a, enfin, une mission sociale. Il accueille à son bord de jeunes Suisses en rupture avec leur milieu. À bord, ces adolescents découvrent la navigation et la rigueur de la vie en mer, bien loin de leur ancien quotidien.

Le bateau prendra le large d'ici pour les Tuamotu. Fin août, il quittera définitivement la Polynésie à destination de l'Australie avant d'achever son tour du monde.

Mais hier après-midi, c'est de la fête nationale suisse dont discutait l'équipage. Celle-ci a lieu chaque 1er août. Le consul du pays au *fenua* était attendu à bord à cette occasion. ■

J.-B.C.

***La Dépêche de Tahiti*, 29 août 2016**

12
Lundi 29 août 2016
Haere mai

L'image du jour

Les collégiens de Hitia'a ont tiré des bords sur le *Fleur de Passion*

En ce début d'année scolaire, il y a des petits veinards. Des élèves du collège de Hitia'a ont pu naviguer, jeudi dernier, sur un bateau d'exception. En effet, une trentaine d'élèves de classe de 5e a eu la chance d'aller affronter la mer à bord du *Fleur de Passion*. Effectuant un tour du monde *"sur les traces de Magellan"* et de passage à Tahiti, l'équipage de ce ketch de 33 mètres (appartenant à l'association Pacifique de Genève, en Suisse) a initié les collégiens aux techniques de navigation telles que hisser les voiles, barrer, lire des instruments... Cette mémorable journée a permis de sensibiliser les jeunes à la protection des océans, à l'impact des microplastiques que l'on retrouve en mer et à la pollution sonore que provoquent les bateaux à moteur. Les élèves ont aussi pu finaliser leur projet entamé en 6e sur la baleine à bosse par l'observation d'un spécimen dans nos eaux et vont pouvoir prolonger cette sortie dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires (SVT, technologie, géographie) en lien avec la réforme du collège. Longtemps, les élèves, ainsi que leurs accompagnateurs, Mme Février et MM. Garnier et Viriamu, vont se souvenir de cette belle journée. Pour remercier le très sympathique équipage, les élèves ont lancé un *"bon vent"* à *Fleur de Passion* !

Photo : DR

TNTV, émission Escale Porinetia du 10 septembre 2016 (12 minutes)

Fondation Pacifique
9bis rue de Veyrier
1227 Carouge
info@pacifique.ch

www.fondationpacifique.ch
www.omexpedition.ch